

MÉMOIRES D'UNE ENFANT DÉRANGÉE



Lydia Padellec



979-10-90424-88-3 les mots-cœurs Lunatique, 2020

Je suis née un huit juillet à cinq heures vingt-cinq. Ça explique pourquoi ma saison préférée est l'été et que j'aime faire la grasse matinée. Je ne suis pourtant pas fan des grandes vacances. Peut-être parce qu'elles sont trop grandes justement. L'été de ma naissance, il faisait très chaud. Je ne pesais que deux mille neuf cents grammes. J'avais déjà des cheveux plein la tête, les auriculaires tordus et une oreille décollée. C'est le signe d'une grande intelligence. C'est pas moi qui le dis mais les bonnes fées qui se sont penchées sur mon berceau.

J'ai un gros problème avec les chiffres. En particulier avec le huit. Je ne peux pas m'empêcher de compter : additionner, soustraire, multiplier. Rarement diviser. J'aime pas les divisions. Le huit doit toujours être le résultat final. Pourquoi le huit? À cause de la danse des abeilles? Par goût de saisir l'infini? Mon jour de naissance? Qu'est-ce qui est le plus grave : souffrir d'arithmomanie ou de narcissomanie?

Hier je suis tombée sur un vieux dessin. Un autoportrait que je trouve très ressemblant : les bras et les jambes dans la tête, des cheveux noirs en bataille, les yeux plats grands ouverts, prêts à découvrir le monde.

Ma chambre, c'est mon sanctuaire. Sur la porte j'ai mis un écriteau : « Défense d'entrer — Ne pas déranger l'enfant qui rêve ».

La maison peut trembler. La télévision
exploser. La guerre cogner et crier à ma
porte. Je m'en fous. Je revendique mon droit
à l'innocence.

p. 51